



RÉPUBLIQUE DE CÔTE D'IVOIRE



UNION - DISCIPLINE - TRAVAIL

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR
L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

Convention concernant la protection du patrimoine
mondial culturel et naturel

Les Mosquées de Style Soudanais du Nord Ivoirien

Résumé Analytique



Janvier 2020

État partie : Côte d'Ivoire

Région : Bagoué, Gontougo, Kabadougou, Poro, Tchologo.

Nom du bien : Mosquées de style soudanais du nord ivoirien

Coordonnées géographiques à la seconde près

N°	Nom de l'élément	Région(s)	Coordonnées du point central
01	Mosquée de Tengréla	Région de la Bagoué	N 10°29'25,2'' W 006°24'36,6''
02	Mosquée de Kouto		N 09°53'25,2'' W 006°24'50,4''
03	Mosquée de Sorobango	Région du Gontougo	N 08° 10' 22,6'' W 002° 42'38,5''
04	Mosquée de Samatiguila ou Missiriba	Région du Kabadougou	N 09°49'07,9'' W 007°33'33,8''
05	Mosquée de Nambira ou Namboura missirikoro	Région du Poro	N 10°07'44,3'' W 005°54'15,6''
06	Grande Mosquée de Kong	Région du Tchologo	N 09°08'57,0'' W 004° 36'34,2''
07	Petite Mosquée de Kong		N 09°08'53,2'' W004° 36'39,8''
08	Mosquée de Kaouara		N 10°05'24,9'' W 005°11'41,5''

Description textuelle des limites du bien proposé pour inscription

Les mosquées de style soudanais du nord ivoirien se situent dans la moitié nord de la Côte d'Ivoire, dans les villes de Tengréla, Kouto (région de la Bagoué), Samatiguila (région du Kabadougou), Kong et Kaouara (région du Tchologo). La série se prolonge dans les villages de Nambira (département de M'Bengué, région du Poro) et de Sorobango (département de Bondoukou, région du Gontougo).

Cartes du bien proposé pour inscription, montrant les limites et la zone tampon

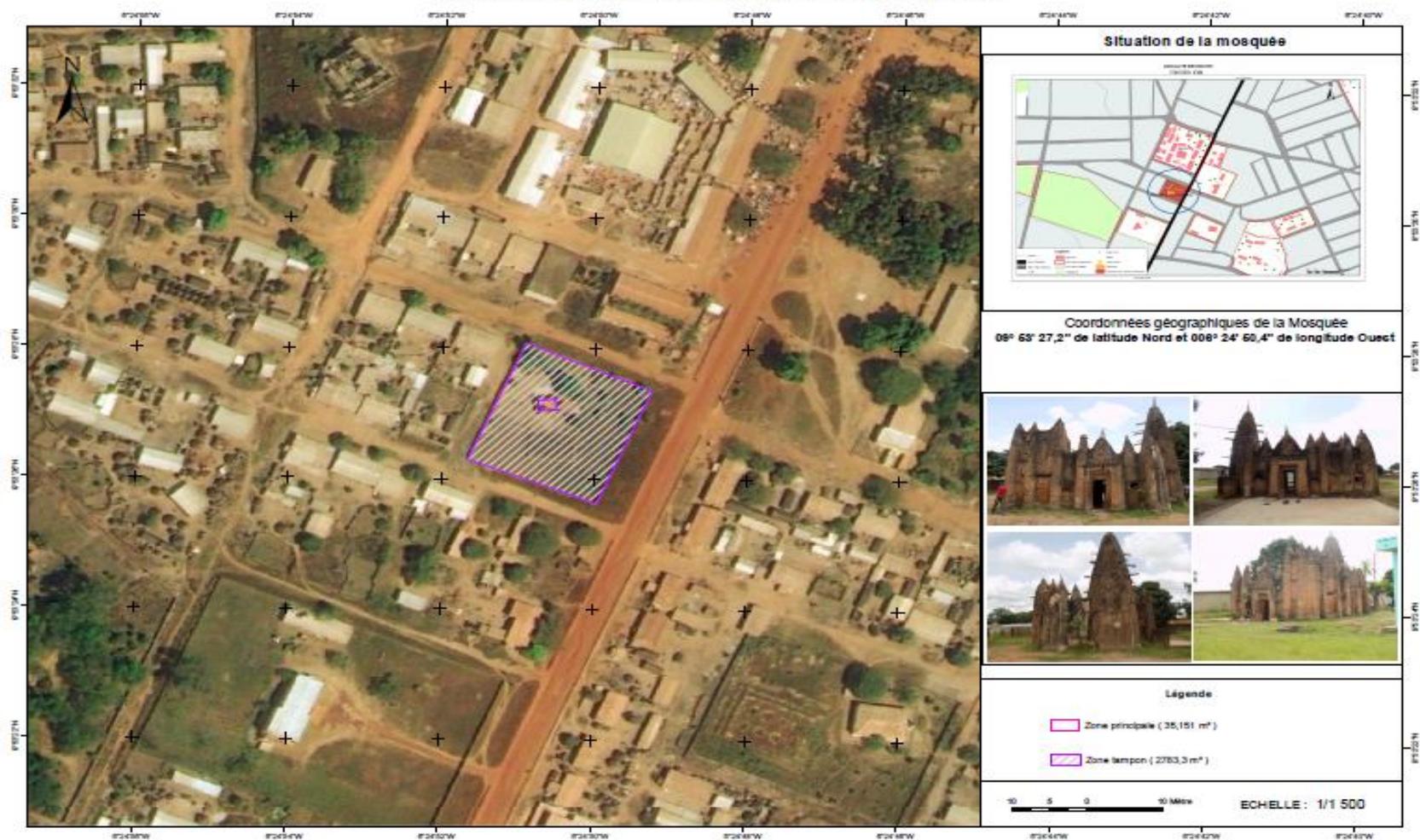
Présentation des limites des mosquées et de leur zone tampon

Limites et zone tampon de la petite mosquée de Tengréla



Source : Etude architecturale AUP, 2019.

Limites et zone tampon de la mosquée de Kouto



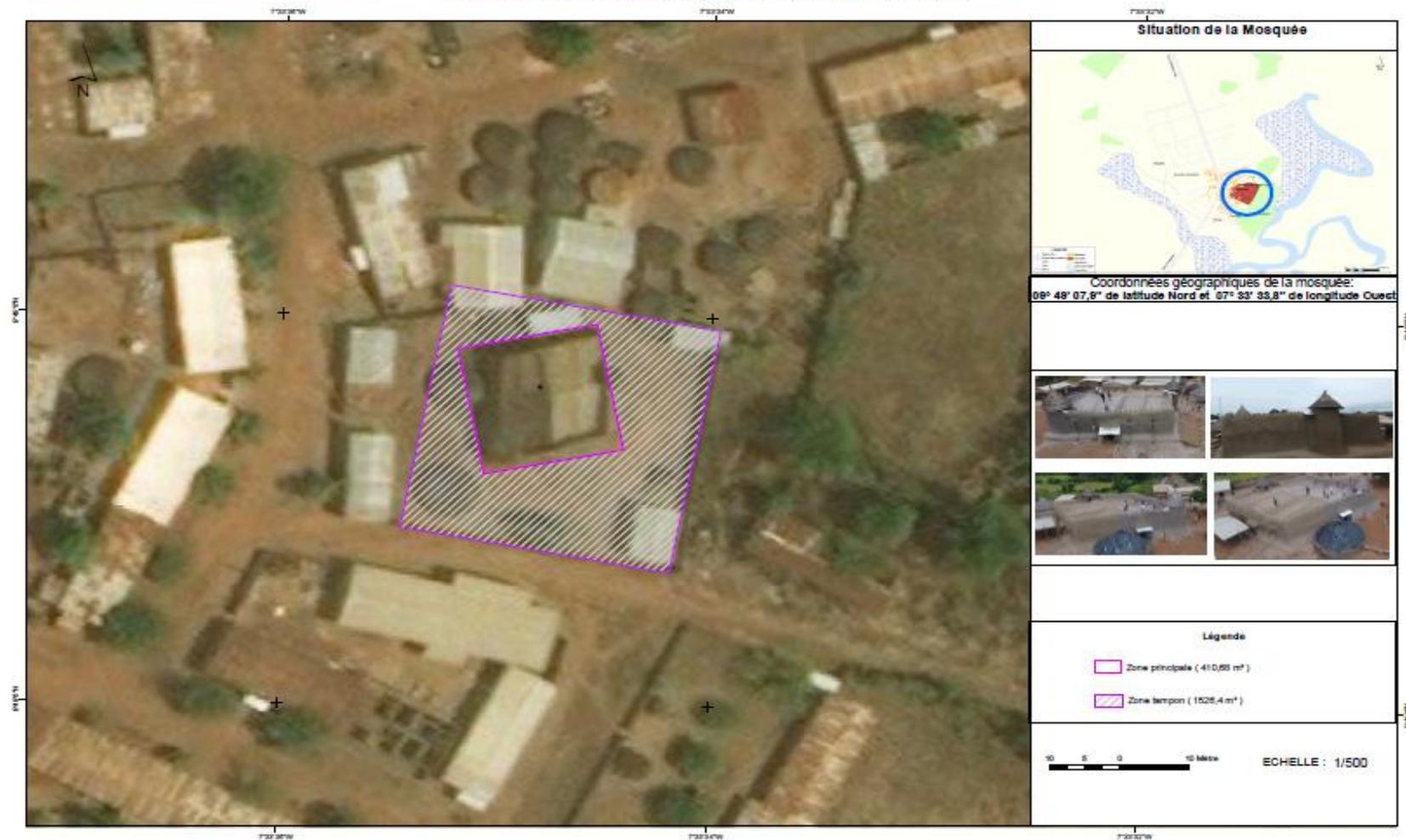
Source : Etude architecturale AUP, 2019.

Limites et zone tampon de la mosquée de Sorobango



Source : Etude architecturale AUP, 2019.

Limites et zone tampon de la mosquée de Samatiguila



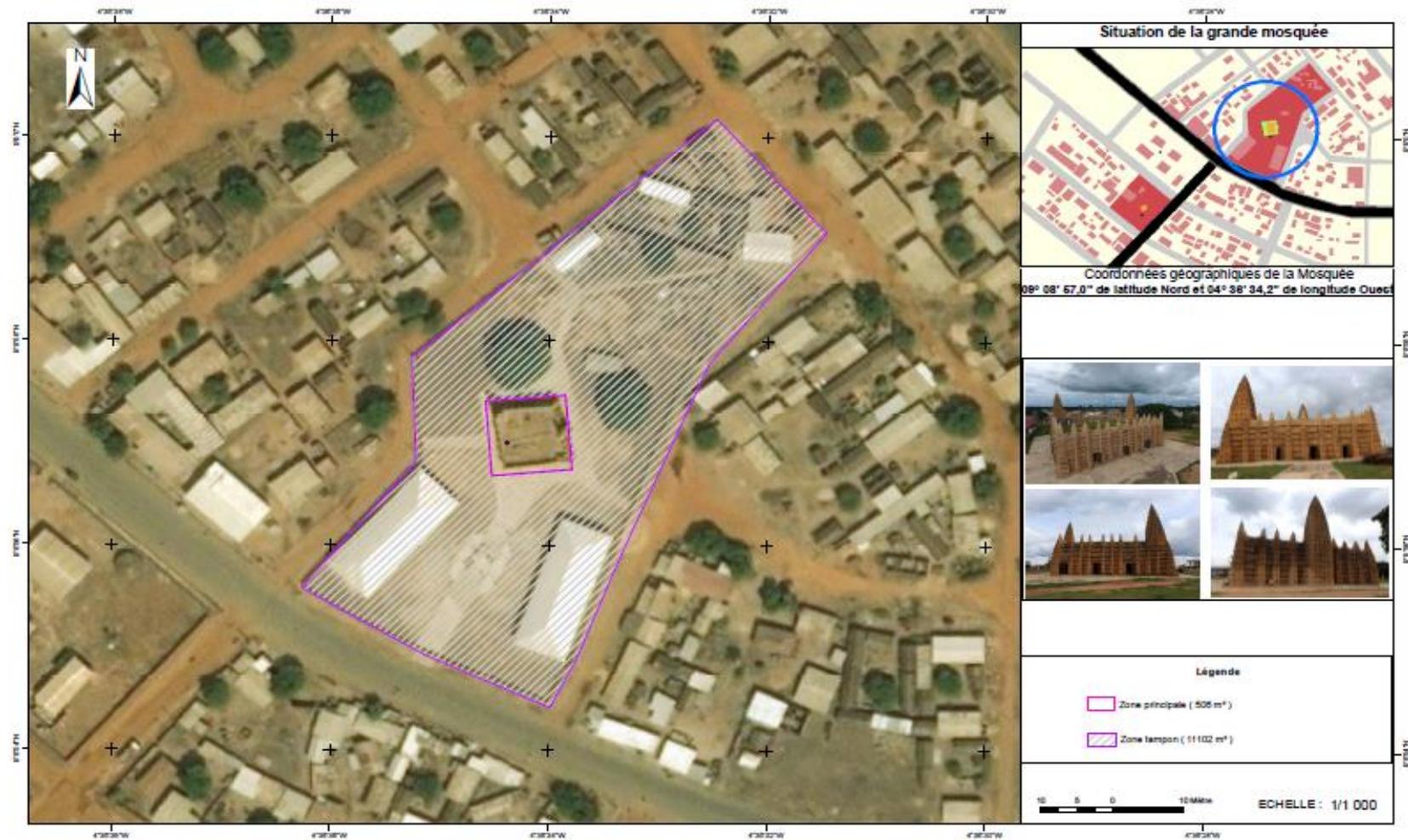
Source : Etude architecturale AUP, 2019.

Limites et zone tampon de la mosquée de Nambira



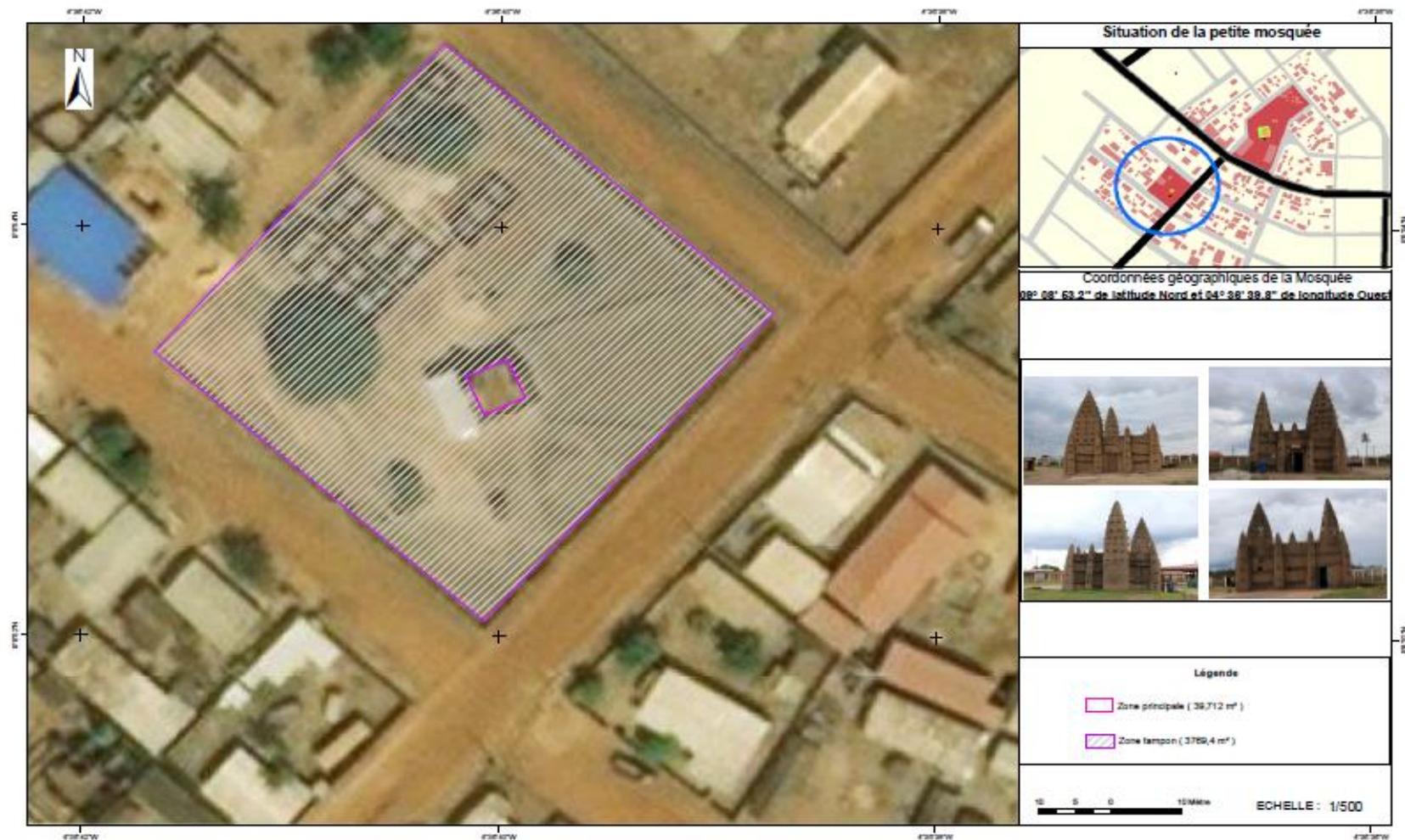
Source : Etude architecturale AUP, 2019.

Limites et zone tampon de la grande mosquée de Kong



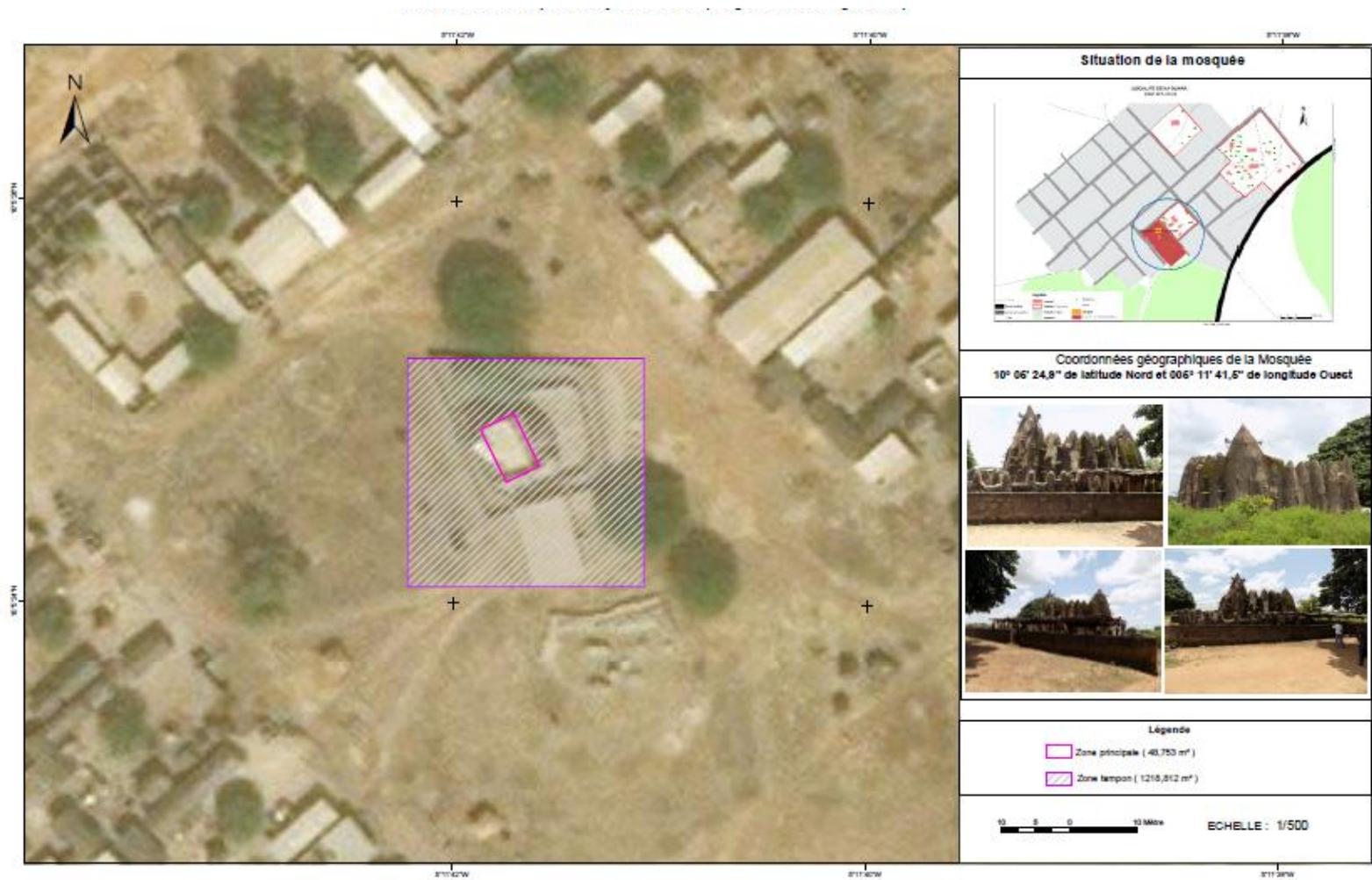
Source : Etude architecturale AUP, 2019.

Limites et zone tampon de la petite mosquée de Kong



Source : Etude architecturale AUP, 2019.

Limites et zone tampon de la petite mosquée de Kaouara



Source : Etude architecturale AUP, 2019.

Critères selon lesquels le bien est proposé pour inscription

Critère (ii) : *Témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;*

Critère (iv) : *Offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;*

Critère (v) : *Être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible.*

Projet de déclaration de la Valeur Universelle Exceptionnelle

a- Synthèse

Le bien est constitué de huit mosquées de style soudanais implantées dans les localités de Tengréla, Kouto, Sorobango, Samatiguila, Nambira, Kong et Kaouara. Elles couvrent une superficie de 0,12977 ha en termes de périmètre de protection et de 2,32934 ha de zone tampon. Elles sont situées dans la moitié nord de la Côte d'Ivoire en zone de savane, principalement dans les régions administratives de la Bagoué, du Kabadougou, du Tchologo, du Poro et du Gontougo. Elles se caractérisent par leur architecture de style soudanais mais se singularisent par leur rapport au terroir, à l'environnement et à la socialité. Construites par des bâtisseurs habiles avec parfois un apport extérieur, les mosquées sont modelées selon l'inspiration et la créativité des constructeurs. C'est ce qui leur donne une facture générale d'édifices de style soudanais et un crénelage des murs dépendant de la sensibilité et du savoir-faire du bâtisseur maniant les matériaux locaux de construction et d'entretien disponibles. L'aspect des mosquées est également influencé par les cultures constructives des aires culturelles gour et mandé dans lesquelles elles se situent. Il en est de même pour les décorations, fruit de l'imaginaire et de la capacité des bâtisseurs à créer des correspondants aux œufs d'autruche remarquables sur les mosquées de l'Arabie Saoudite et du Moyen-orient.

Ces mosquées d'une valeur à la fois architecturale, historique, religieuse et culturelle représentent un patrimoine qui a pu subsister grâce au maintien de leur fonctionnalité d'origine, le culte musulman et à l'entretien qu'assurent les fidèles.

b- Justification des critères

Critère (ii) : *Témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;*

Les mosquées de style soudanais du nord ivoirien sont les témoins matériels d'échanges dans les aires culturelles gour et mandé entre le XIIIe et XVIIIe siècle. En effet, les aires culturelles mandé et gour ont été des lieux de brassage et d'échanges commerciaux importants entre les populations du nord ivoirien, de l'empire du Soudan, de l'Afrique du nord (Kairouan, Tunisie) et celles du Moyen orient (La Mecque, en Arabie saoudite, notamment).

Dès le XVe siècle, les pratiques commerciales s'établissent entre le Niger et le Golfe de Guinée. L'islam continue sa progression vers les régions méridionales du territoire de l'actuelle Côte d'Ivoire. À la recherche de la cola et de l'or, les Mandenka fondèrent des gîtes d'étape sur les routes menant des rives du Niger vers Kong en diffusant l'islam. Ainsi, plusieurs routes vont se créer pour favoriser et intensifier les échanges transsahariens.

Les mosquées de style soudanais marquent la période de la pénétration de l'Islam dans la partie nord de la Côte d'Ivoire et le brassage culturel entre peuples sénoufo et malinké.

Critère (iv) : *Offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;*

Les mosquées de style soudanais de Tengréla, Kouto, Sorobango, Samatiguila, Nambira, Kong et Kaouara sont un exemple d'ensemble architectural particulier tant au niveau du style, des cultures et techniques de construction intégrées. Cet ensemble architectural est caractéristique des constructions d'édifices religieux en terre entre le XIVème et le XVIIIème siècle en Afrique subsaharienne qui ne se font plus et de technologies illustrant un savoir-faire endogène de construction en terre. Au départ, les toutes premières mosquées se fondaient dans le paysage urbain comme Kong, Tengréla, Samatiguila et Kouto, et s'intégraient aux autres édifices sans les dominer de leur silhouette, les lignes verticales du minaret venant seules rompre la monotonie des lignes horizontales. Avec la montée de l'islam, la mosquée prend de l'importance, tout le corps de l'édifice s'élève et son élan vertical lui confère des dimensions monumentales, qui la différencient nettement des autres constructions.

Ces mosquées situées dans la moitié nord de la Côte d'Ivoire ont en commun des formes trapues et basses, effilées/ élancées, rectangulaires ou carrées, des pilastres massifs en bois ou bloc de terre, des tours de forme pyramidale aux lignes dures, couronnées de petites mitres qui surmontent le toit ainsi que des minarets en forme d'ogives et des tours de qibla en forme de cône. Elles sont les dernières représentations de l'architecture soudanaise en Afrique subsaharienne.

Critère (v) : *Être un exemple éminent d'établissement humain traditionnel, de l'utilisation traditionnelle du territoire ou de la mer, qui soit représentatif d'une culture (ou de cultures), ou de l'interaction humaine avec l'environnement, spécialement quand celui-ci est devenu vulnérable sous l'impact d'une mutation irréversible*

L'implantation de l'islam et la création de certaines localités du nord de la Côte d'Ivoire précoloniale ont été tributaires de l'évolution des situations politiques et des échanges

commerciaux dans la zone sahélienne. Le développement et la succession des empires dans les rives sahéliennes du Désert du Sahara, la modification des routes commerciales et l'apparition de certains produits d'échange ont impacté les populations et l'organisation politique du septentrion ivoirien. Aux étapes des pistes caravanières en provenance du Mali, reliant le Ghana la Côte-d'Ivoire où se constituèrent des petits établissements dyula, qui eurent un grand rayonnement culturel. Trois grands espaces d'implantation des commerçants et des lettrés musulmans ont été créés. Kong, Bondoukou et Salaga constituent des étapes importantes de ces pistes avec l'édification des premières mosquées.

L'architecture de cet ensemble d'édifices religieux est un modèle d'interaction avec l'environnement surtout quand celui-ci est devenu vulnérable. L'architecture des mosquées en terre est la synthèse de nombreuses essences d'origine locales et matériaux du milieu naturel des communautés concernées. Cependant, la vulnérabilité de ce type d'architecture résulte d'avantage de l'influence de techniques de constructions modernes du fait du développement et de l'urbanisation.

c- Déclaration d'intégrité

La série des huit mosquées possède tous les éléments nécessaires pour exprimer sa valeur universelle exceptionnelle. Elles ont toutes été conservées dans leur intégrité et dans leur environnement urbain et rural. À l'exception de la grande mosquée de Kong qui a été détruite par Samory en 1897 et reconstruite par les communautés, les mosquées n'ont pas fait l'objet de dommage ni de changement de site. Elles sont également représentatives des vingt-et-une mosquées en terre dénombrées.

Les mosquées se trouvent menacées de dégradations par l'effet du développement de l'urbanisme et par la croissance démographique importante. Heureusement, ces risques d'affectation de l'intégrité sont mineurs et réversibles. Cependant, pour conserver leur intégrité, les communautés ont développé des systèmes traditionnels de gestion axés sur les familles et les Comités locaux de base. Des textes juridiques nationaux et internationaux en matière de patrimoine et d'urbanisme concourent à la préservation de l'intégrité des mosquées. Aussi, des activités de sensibilisation de l'Office Ivoirien du Patrimoine Culturel (OIPC) permettent-elles de palier les menaces.

d- Déclaration d'authenticité

Les huit mosquées proposées expriment leur valeur universelle exceptionnelle tant par la forme des structures, l'usage, les matériaux de construction, la technique de construction, la gestion, que par leur situation géographique. En effet, elles sont toutes situées dans la partie nord de la Côte d'Ivoire dans les aires culturelles gour et mandé. Elles ont conservé leur forme rectangulaire ou carrée. Malgré la construction de mosquées modernes dans les localités d'implantation des mosquées de style soudanais, celles-ci servent toujours de lieux de prières. Elles ont aussi des usages socio-culturels associés (mariage, baptêmes, lieux d'enseignements du coran, et retraite spirituelle).

Les mosquées de style soudanais du nord ivoirien sont le témoignage de l'utilisation, et de l'adaptation des matériaux et des techniques de construction à un environnement naturel et

culturel. Les caractéristiques de ces mosquées sont maintenues grâce à l'utilisation des matériaux (terre et bois) du milieu naturel et des techniques traditionnelles. Les savoir-faire liés à l'architecture soudanaise sont encore détenus par les communautés. Les techniques de construction qui sont la bauge et le pisé sont perpétuées par la formation des maçons traditionnels.

Le système traditionnel de gestion des mosquées axé sur les familles et les Comités Locaux de Base est maintenu. Les travaux d'entretien réalisés ont permis de garder, malgré l'usure du temps et la modernisation, l'authenticité des mosquées.

e- Exigence de protection et de gestion

Il existe un ensemble de textes juridiques composés de lois, décrets et arrêtés qui constituent le fondement de la protection juridique du bien, garantissant d'une part l'intégrité des limites du bien et d'autre part, la mise en œuvre de toutes les activités intéressant la gestion du bien. Parmi ces textes juridiques on peut citer :

- la loi n°87-806 du 28 juillet 1987 portant protection du patrimoine culturel ;
- la loi n°98 -750 du 23 décembre 1998 relative au Domaine foncier rural, la loi n° 2003- 208 du 07 juillet 2003 portant transfert et répartition des compétences de l'État aux collectivités territoriales ;
- la loi n°2014-425 du 14 juillet 2014 portant politique culturelle nationale ;
- le décret n°88-413 du 20 avril 1988 portant classement des sites et monuments historiques de la ville de Kong ;
- le décret portant classement des mosquées (en cours d'adoption en Conseil des Ministres) ;
- l'arrêté n° 434/MCF/CAB du 15 octobre 2012 portant inscription de biens culturels à l'inventaire national, qui se rapportent directement aux mosquées en série et fixent de manière précises les conditions de gestion, de protection, de conservation et de valorisation.

Ces mesures juridiques, notamment les lois, les décrets et les arrêtés ont été pris pour la protection et la gestion des mosquées de style soudanais du nord ivoirien. Tous les travaux de restauration se feront conformément aux dispositions des instruments normatifs existants. Des plans annuels d'action vont être adoptés par le Conseil de gestion de l'OIPC et mis en œuvre par les Comités locaux de base de gestion.

Dans le but de rendre efficace les instruments juridiques précités, l'État de Côte d'Ivoire opte pour un système de gestion en concertation avec toutes les parties prenantes. Un système de gestion sera mis en place, et il s'appuiera sur la collaboration étroite entre les institutions étatiques et les populations qui interagissent avec le bien. Ce système de gestion fonctionnera comme suit : le bien proposé pour inscription sera géré sur le plan de la politique générale par l'Office Ivoirien du Patrimoine Culturel (OIPC) et les Directions régionales de la Culture et de la Francophonie des localités d'implantation des mosquées. Ces structures sont les organes étatiques chargés de la mise en œuvre de la politique culturelle de l'État.

Cet organe est créé par le décret n°2012-552 du 13 juin 2012 portant création, attributions, organisation et fonctionnement d'un Établissement public à caractère administratif. L'OIPC, à l'image d'un Conseil d'administration va exercer une autorité et un contrôle sur l'ensemble

des questions relatives aux différentes mosquées (conservation, aménagement, droits de visites, etc.).

Au niveau de chaque mosquée, il existe un Comité local de base de gestion. Il a pour boussole la feuille de route et les orientations élaborées par l'OIPC toutefois en s'appuyant sur son règlement intérieur. Ce Comité est composé par les communautés autochtones, appuyées par des élus locaux. La particularité de ce système de gestion est qu'il est basé sur des mécanismes endogènes de gestion mis en place par les membres de la communauté musulmane des localités concernées. Ces mécanismes endogènes de gestion ont été formalisés en huit Comités locaux de base de gestion par l'Office Ivoirien du Patrimoine Culturel.

Le système de gestion sera évalué chaque deux ans. Le suivi de ce système de gestion reposera sur une synergie parfaite des interventions des différentes parties prenantes sous le contrôle des Directions régionales de la Culture et de la Francophonie et sur la coordination de l'OIPC.

L'implication des communautés à la gestion crée les conditions d'une meilleure répartition des bénéfices liés à la gestion des mosquées. De plus, les savoir-faire et pratiques liés à l'architecture de terre sont ainsi transmis plus facilement à la nouvelle génération. La valeur universelle exceptionnelle des mosquées en série de style soudanais est mieux sauvegardée.

f- Nom et coordonnées de l'institution

Organisation : Office Ivoirien du Patrimoine Culturel (OIPC)

Adresse : ABIDJAN-Cocody les II Plateaux- Rond-point de la Cité Zinssou

27 BP 643 Abidjan 27-

Téléphone : (+225) 22 42 91 15/22 42 91 16 - Fax : (+225) 22 42 91 15

Email : info@oipc.ci / www.oipc.ci



résumé Analytique

Organisation : Office Ivoirien du Patrimoine Culturel (OIPC)
Adresse : ABIDJAN-Cocody les II Plateaux- Rond-point de la Cité Zinssou
Boîte postale: 27 BP 643 Abidjan 27
Téléphone : (+225) 22 42 91 15/22 42 91 16 - Fax : (+225) 22 42 91 15
Email : info@oipc.ci
Site Web: www.oipc.ci



REPUBLIC OF CÔTE D'IVOIRE



UNION - DISCIPLINE - LABOUR

UNITED NATIONS
EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND
CULTURAL ORGANIZATION

Convention concerning the Protection
of the world cultural and natural heritage

Sudanese style mosques in northern Côte d'Ivoire

Executive summary



January 2020

State party: Côte d'Ivoire

Districts: Bagoué, Gontougo, Kabadougou, Poro, Tchologo.

Name of property: Sudanese style mosques in northern Côte d'Ivoire

Geographical coordinates to the second

N°	Element name	District(s)	Coordinates of the central point
01	Mosque of Tengréla	Bagoué district	N 10°29'25,2'' W 006°24'36,6''
02	Mosque of Kouto		N 09°53'25,2'' W 006°24'50,4''
03	Mosque of Sorobango	Gontougo district	N 08° 10' 22,6'' W 002° 42'38,5''
04	Mosque of Samatiguila also called Missiriba	Kabadougou district	N 09°49'07,9'' W 007°33'33,8''
05	Mosque of Nambira also called Namboura missirikoro	Poros district	N 10°07'44,3'' W 005°54'15,6''
06	Great mosque of Kong	Tchologo district	N 09°08'57,0'' W 004° 36'34,2''
07	Small mosque of Kong		N 09°08'53,2'' W004° 36'39,8''
08	Mosque of Kaouara		N 10°05'24,9'' W 005°11'41,5''

Textual description of the boundaries of the nominated property

The Sudanese style mosques of northern Côte d'Ivoire are located in the northern half of Côte d'Ivoire, in the towns of Tengréla, Kouto (Bagoué district), Samatiguila (Kabadougou district), Kong and Kaouara (Tchologo district). The series continues in the villages of Nambira (M'Bengué department, Poro district) and Sorobango (Bondoukou department, Gontougo district).

Maps of the nominated property showing the boundaries and the buffer zone

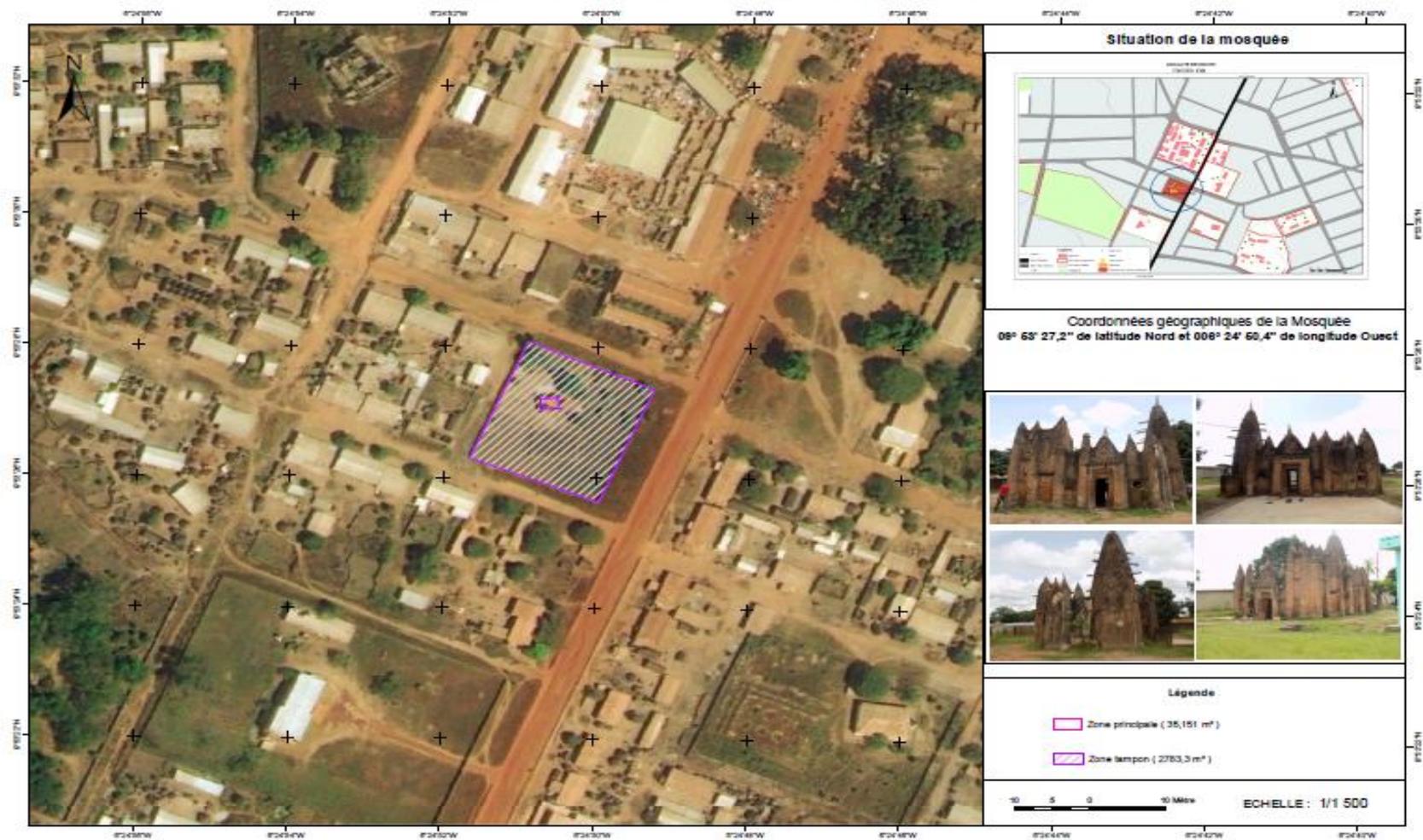
Presentation of the boundaries of the mosques and their buffer zones

Boundary and buffer Zone of the Small mosque of Tengrela



Source: AUP architectural firm's study, 2019.

Boundaries and buffer zone of the Kouto mosque



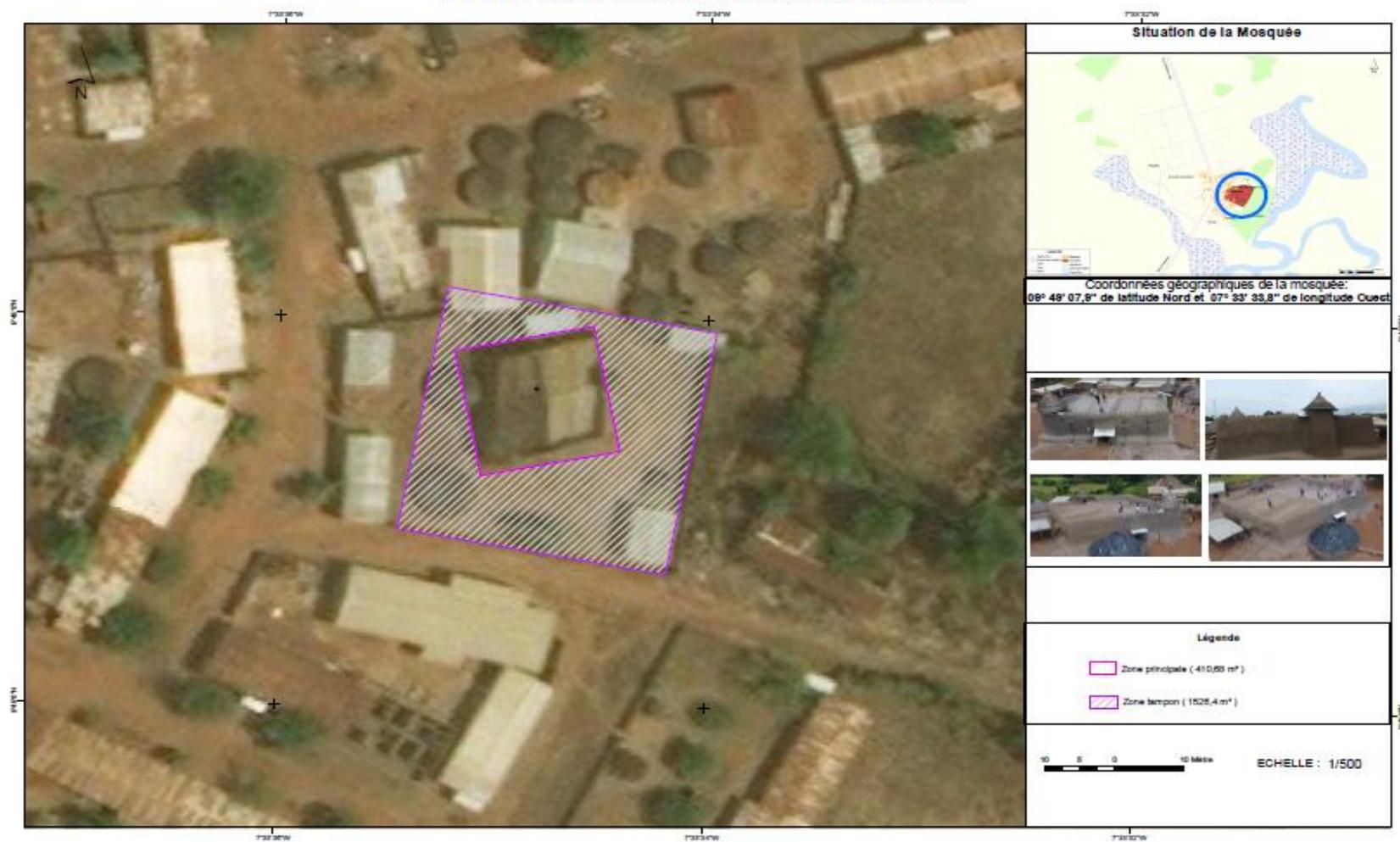
Source: AUP architectural firm's study, 2019.

Boundaries and buffer zone of the Sorobango mosque



Source: AUP architectural firm's study, 2019.

Boundaries and Buffer Zone of the Samatiguila mosque



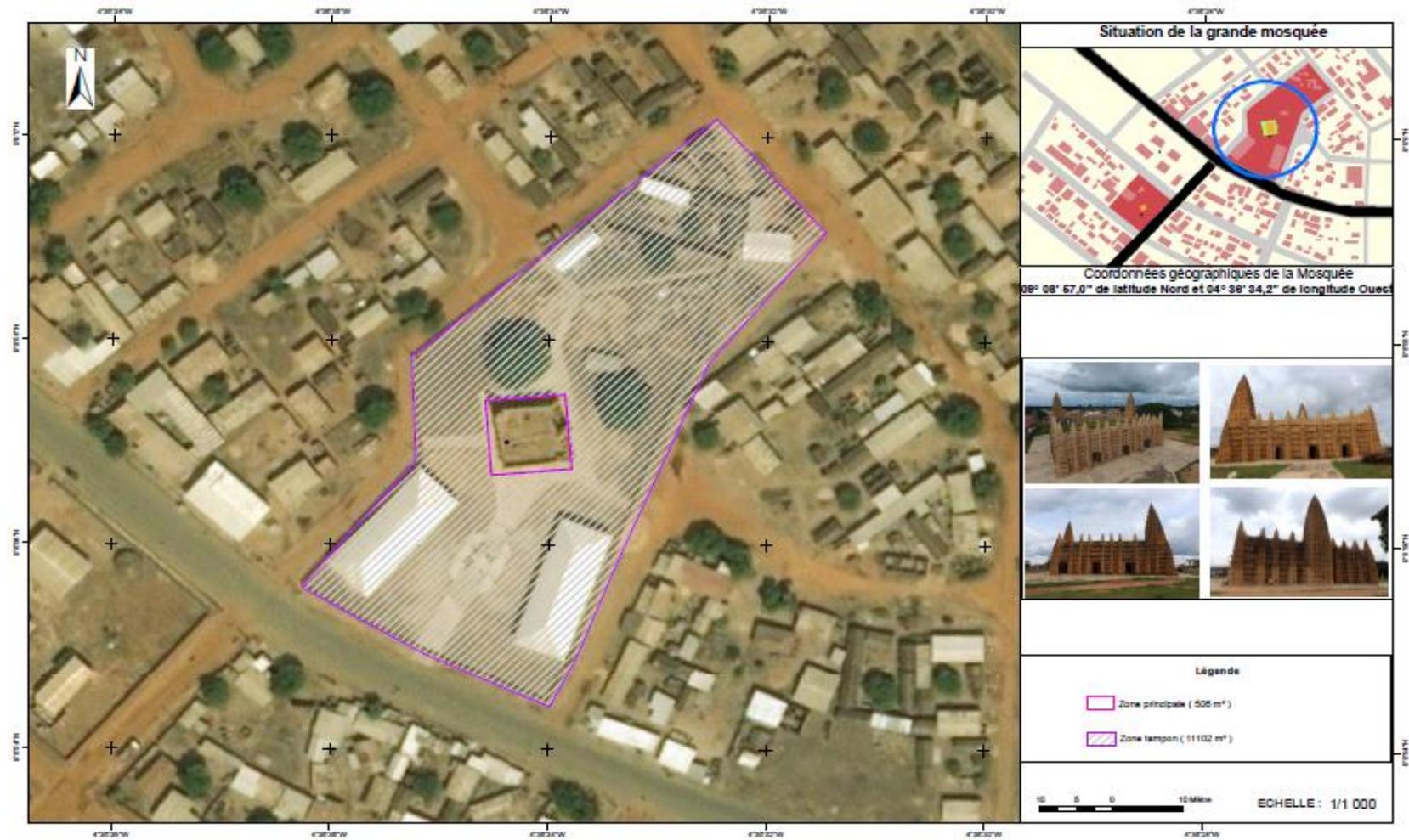
Source: AUP architectural firm's study, 2019.

Boundaries and buffer zone of the Nambira mosque



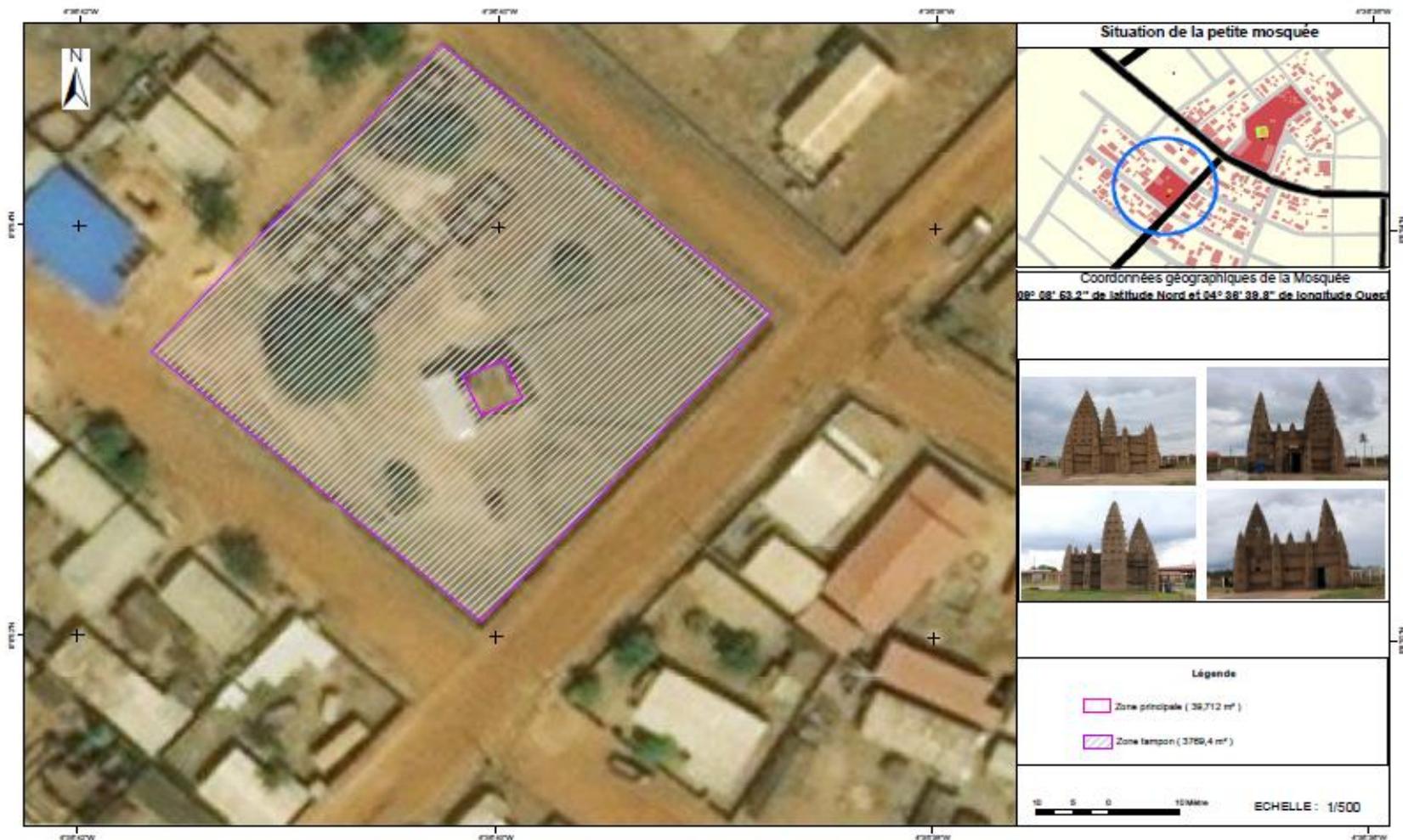
Source: AUP architectural firm's study, 2019.

Boundaries and buffer zone of the Great mosque of Kong



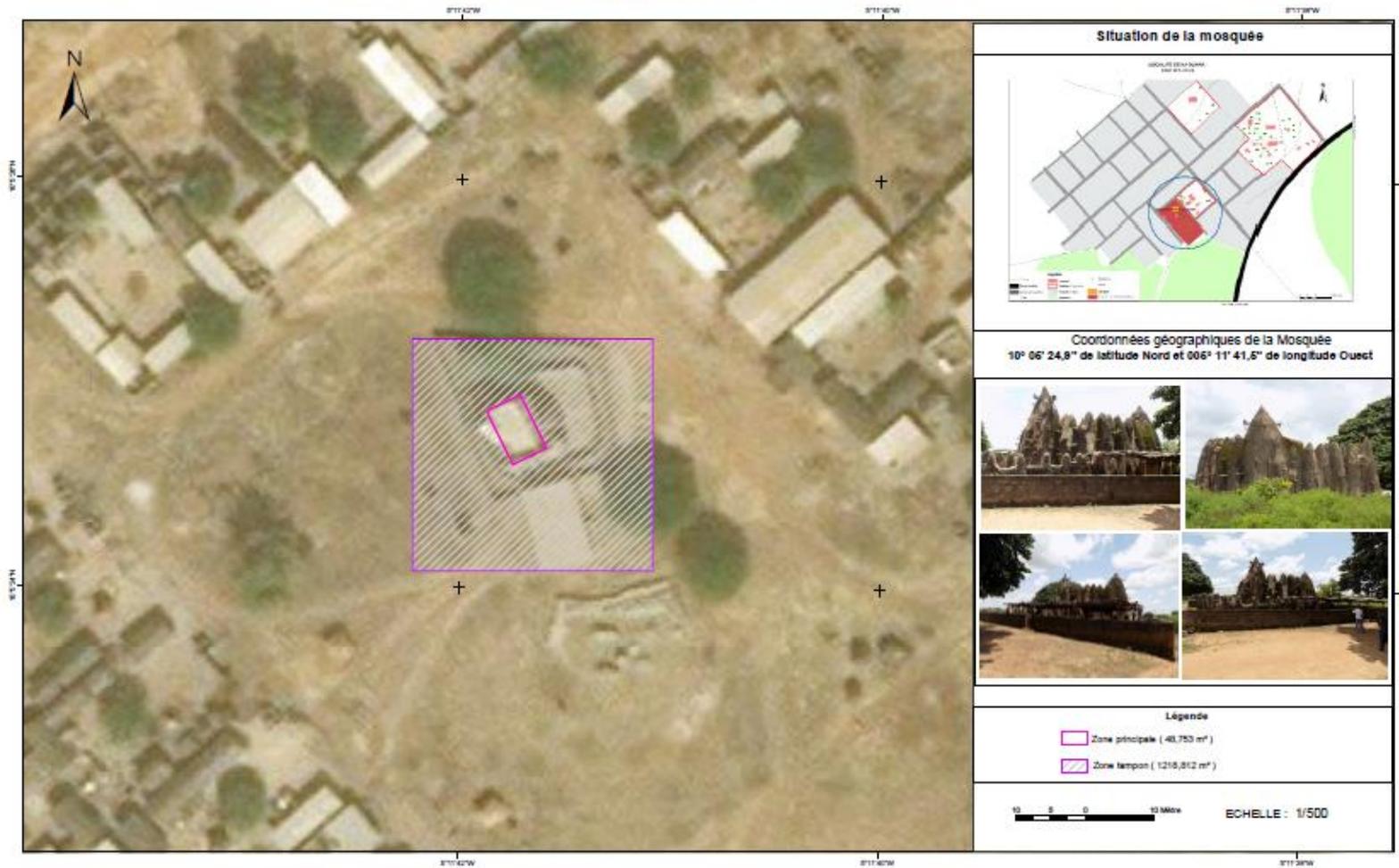
Source: AUP architectural firm's study, 2019.

Boundaries and buffer zone of the Small mosque of Kong



Source: AUP architectural firm's study, 2019.

Boundaries and buffer zone of the Kaouara mosque



Source: AUP architectural firm's study, 2019.

Criteria under which the property is nominated

Criterion (ii): To exhibit an important interchange of human values, over a period of time or within a cultural area of the world, on developments in architecture or technology, monumental arts, town-planning or landscape design;

Criterion (iv): To be an outstanding example of a type of building, architectural or technological ensemble or landscape which illustrates (a) significant stage(s) in human history;

Criterion (v): To be an outstanding example of a traditional human settlement, land-use, or sea-use, which is representative of a culture (or cultures), or human interaction with the environment especially when it has become vulnerable under the impact of irreversible change.

Draft declaration of Outstanding Universal Value

a- Synthesis

The property consists of eight Sudanese style mosques located in the localities of Tengréla, Kouto, Sorobango, Samatiguila, Nambira, Kong and Kaouara. They cover an area of 0.12977 ha in terms of protective perimeter and 2.32934 ha of buffer zone. They are located in the northern half of Côte d'Ivoire in the savannah zone, mainly in the administrative regions of Bagoué, Kabadougou, Tchologo, Poro and Gontougo. They are characterized by their Sudanese style architecture, but they are distinguished by their relationship to the land, the environment and sociality. Built by skilful builders, sometimes with external input, the mosques are modelled according to the inspiration and creativity of the builders. This is what gives them a general Sudanese style of building and a crenellation of the walls depending on the sensitivity and know-how of the builder using the local construction and maintenance materials available. The appearance of the mosques is also influenced by the building cultures of the *gur* and *mande* cultural areas in which they are located. It is the same for the decorations, the fruit of the builders' imagination and ability to create remarkable ostrich egg correspondents to decorate mosques like those in Saudi Arabia and the Middle East.

These mosques of architectural, historical, religious and cultural value represent a heritage that has survived thanks to the maintenance of their original functionality, muslim worship and the upkeep provided by the muslim faithful. a- **Justification of the criteria**

Criterion (ii): To exhibit an important interchange of human values, over a period of time or within a cultural area of the world, on the developments in architecture or technology, monumental arts, town-planning or landscape design;

The Sudanese style mosques of northern Côte d'Ivoire are the material evidence of exchanges in the *gur* and *mande* cultural areas between the 13th and 18th centuries. The Sudanese style mosques of northern Côte d'Ivoire are material evidence of exchanges in the *gur* and Mande cultural areas between the 13th and 18th centuries. Indeed, the Mande and Gour cultural areas were places of mixing and important commercial exchanges between the populations of northern Côte d'Ivoire, the Sudanese empire, North Africa (Kairouan, Tunisia) and those of the Middle East (Mecca, Saudi Arabia, in particular).

As early as the 15th century, commercial practices were established between Niger and the Gulf of Guinea. Islam continues its progression towards the southern regions of the territory of present-day Côte d'Ivoire. In search for cola and gold, the *mandenka* founded stopover lodges on the roads leading

from the banks of the Niger to Kong, spreading Islam. Thus several roads were created to promote and intensify trans-Saharan trade.

The mosques mark the period of the penetration of Islam in the northern part of Côte d'Ivoire and the cultural mix between the *senufo* and *malinke* people.

Criterion (iv): To be an outstanding example of a type of building, architectural or technological ensemble or landscape which illustrates (a) significant stage(s) in human history; The Sudanese style mosques of Tengrela, Kouto, Sorobango, Samatiguila, Nambira, Kong and Kaouara are an example of a particular architectural ensemble in terms of style, culture and integrated building techniques. This architectural ensemble is characteristic of the construction of earthen religious buildings between the 14th and 18th centuries in sub-Saharan Africa, which no longer take place, and of technologies illustrating an endogenous know-how of earthen construction. Initially, the very first mosques merged into the urban landscape, such as those of Kong, Tengréla, Samatiguila and Kouto, and integrated with the other buildings without dominating them with their silhouette, the vertical lines of the minaret alone breaking the monotony of the horizontal lines. With the rise of Islam, the mosque gained importance, the whole body of the building rose and its vertical momentum gave it monumental dimensions, which clearly differentiated it from other buildings.

These mosques in the northern half of Côte d'Ivoire have in common stocky and low, tapered/slender, rectangular or square forms, massive pilasters made of wood or earthen blocks, pyramid-shaped towers with hard lines, crowned with small bolsters that rise above the roof, and warhead-shaped minarets and cone-shaped qibla towers. They are the last representations of Sudanese architecture in sub-Saharan Africa.

Criterion (v): To be an outstanding example of a traditional human settlement, land-use, or sea-use, , which is representative of a culture (or cultures), or human interaction with the environment, especially when it has become vulnerable under the impact of irreversible change.

The establishment of Islam and the creation of certain localities in the north of pre-colonial Côte d'Ivoire were dependent on the evolution of the political situation and trade in the Sahelian zone. The development and succession of empires on the Sahelian shores of the Sahara desert, the modification of trade routes and the appearance of certain exchange products have had an impact on the populations and political organization of northern Côte d'Ivoire. At the stages of the caravan routes coming from Mali, linking Ghana to Côte d'Ivoire, small *dyula* settlements were established, which had a great cultural influence. Three large areas of settlement for traders and muslim scholars were created. Kong, Bondoukou and Salaga are important stages along these routes with the construction of the first mosques.

The architecture of this group of religious buildings is a model of interaction with the environment, especially when it has become vulnerable. The architecture of the earthen mosques is a synthesis of many species of local origin and materials from the natural environment of the communities concerned. However, the vulnerability of this type of

architecture results more from the influence of modern building techniques due to development and urbanization.

a- Declaration of Integrity

The series of eight (8) mosques has all the necessary elements to express its outstanding universal value. They have all been conserved in their integrity and in their urban and rural environment. With the exception of the Great mosque of Kong, which was destroyed by Samory in 1897 and rebuilt by the communities, the mosques have not been subject to damage or change of site. They are also representative of the twenty-one earthen mosques counted on the national territory.

The mosques are threatened by degradation due to the effect of urban development and significant population growth. Fortunately, these risks to integrity are minor and reversible. However, in order to maintain their integrity, communities have developed traditional management systems based on families and Local basic committees. National and international heritage and urban planning laws contribute to the preservation of the integrity of the mosques. Also, awareness-raising activities of the Ivorian office for cultural heritage help to mitigate threats.

b- Declaration of authenticity

The eight proposed mosques express their outstanding universal value in terms of their structural form, use, building materials, construction technique, management, and geographical location. Indeed, they are all located in the northern part of Côte d'Ivoire in the *gur* and *mande* cultural areas. They have retained their rectangular or square shape. Despite the construction of modern mosques in the localities where Sudanese style mosques were built, they still serve as places of prayer. However, socio-cultural uses are associated to them: weddings, baptisms, places for teaching the Koran, and spiritual retreats .

The Sudanese style mosques of northern Côte d'Ivoire bear witness to the use and adaptation of building materials and techniques to a natural and cultural environment. The characteristics of these mosques are maintained through the use of materials (earth and wood) from the natural environment and traditional techniques. The skills related to Sudanese architecture are still held by the communities. The building techniques of bauge and adobe are perpetuated by the training of traditional masons.

The traditional mosque management system based on families and local grassroots committees is maintained. The maintenance work carried out has made it possible to maintain the authenticity of the mosques despite the wear and tear of time and modernization.

c- Protection and management requirement

There is a body of legal texts consisting of laws, decrees and orders which form the basis for the legal protection of the property, ensuring on the one hand the integrity of the boundaries of the property and on the other hand the implementation of all activities relevant to the management of the property. These legal texts include

- Law No. 87-806 of 28 July 1987 on the Protection of cultural heritage;

- Law n°98-750 of 23 December 1998 relating to the Rural land domain, Law n° 2003-208 of 7 July 2003 transferring and distributing the State's competences to the territorial communities;
- Law n°2014-425 of 14 July 2014 on National cultural policy;
- t Decree n°88-413 of 20 April 1988 relating to the Classification of the historical sites and monuments of the city of Kong;
- Decree classifying mosques (draft);
- Order no. 434/MCF/CAB of 15 October 2012 on the Inclusion of cultural property in the national inventory, which relate directly to serial mosques and set out the precise conditions for their management, protection, conservation and enhancement.

These legal measures, including laws, decrees and orders have been taken for the protection and management of Sudanese style mosques in Côte d'Ivoire. All restoration work will be carried out in accordance with the provisions of existing normative instruments. Annual action plans will be adopted by the Ivorian Office for Cultural Heritage management board and implemented by the local core management committees.

In order to make the above-mentioned legal instruments effective, the State of Côte d'Ivoire is opting for a management system in consultation with all stakeholders. A management system will be put in place, based on close collaboration between State institutions and the populations interacting with the property. This management system will function as follows: the nominated property will be managed at the policy level by the Ivorian office for cultural heritage and the regional directorates of culture and French-speaking world of the localities where the mosques are located. These structures are the State bodies responsible for the implementation of the State's cultural policy.

This body was established by Decree No. 2012-552 of 13 June 2012 on the Creation, powers, organization and operation of a public administrative institution. Like a board of directors, the Ivorian office for cultural heritage will exercise authority and control over all matters relating to the various mosques (conservation, development, visiting rights, etc.).

At the level of each mosque, there is a basic local management committee. Its compass is the road map and guidelines drawn up by the Ivorian office for cultural heritage based however on its rules of procedure. This committee is largely composed of the indigenous communities, supported by some local elected officials. The particularity of this management system is that it is based on endogenous management mechanisms set up by members of the muslim community in the localities concerned. These endogenous management mechanisms have been formalized into eight (8) basic local management committees by the Ivorian office for cultural heritage

The management system will be evaluated every two years. The monitoring of this management system will be based on a perfect synergy of the interventions of the different stakeholders under the control of the Regional directorate of culture and French-speaking world and the coordination of the Ivorian office for cultural heritage

The involvement of the communities in the management creates the conditions for a better distribution of the benefits related to the management of mosques, moreover the know-how and practices related to earthen architecture are thus more easily transmitted to the new

generation. The outstanding universal value of the Sudanese style serial mosques is better safeguarded.

d- Name and contact details of the institution

Organization: Ivorian Office for Cultural Heritage

Address : ABIDJAN-Cocody II Plateau- Zinssou city traffic circle

27 BP 643 Abidjan 27-

Phone: (+225) 22 42 91 15/22 42 91 16 - Fax: (+225) 22 42 91 15

Email : info@oipc.ci / www.oipc.ci



Executive summary

Organization: Ivorian office for cultural heritage
Address : ABIDJAN-Cocody II Plateau- Zinssou city traffic circle
27 BP 643 Abidjan 27
Phone: (+225) 22 42 91 15/22 42 91 16 - **Fax:** (+225) 22 42 91 15
Email : info@oipc.ci / www.oipc.ci